

**Commission** : Programme des Nations Unies pour le Développement

**Question** : Qu'est-ce qu'une vie décente ?

**Auteur** : Colombie

Le développement n'étant jamais statique, et notre but étant d'améliorer la qualité de vie à travers chaque aspect de ce dernier, nous avons, au cours des cinquante dernières années, fait un effort concret afin d'éliminer les éléments qui ralentissent ou même font régresser le développement comme par exemple les inégalités de genre ou le taux de personnes qui vivent dans les bidonvilles.

Dans notre cadre social, il est clairement difficile de définir qu'est-ce qu'une vie décente. Premièrement, une vie décente est mieux décrite quantitativement quand on a une approche qualitative. Un indice ne sera jamais suffisant par ce qu'il y a un manque de contexte et détails qui rends ceci incapable de donner une idée complète et claire d'une situation, mais c'est un bon point de départ.

Une vie décente est une vie qui peut être menée en santé, en sécurité, avec les besoins de base satisfaits sans problèmes monétaires ou de manque de services et infrastructures. Le président de la République colombienne a aussi parlé de justice sociale pour améliorer la qualité de la vie, et cela pourrait être une bonne approche pour tous les pays qui le nécessitent. A ce propos, le OECD Better Life Index est un regroupement d'indices multidimensionnel qui exprime la qualité de la vie et facilite des comparaisons.

Pour un pays comme la Colombie il est nécessaire d'observer plusieurs indices. Le PIB par personne de 6,667.79 USD apparaît vivable, mais le coefficient de Gini est autour du 0.50, indiquant des grandes disparités de revenu. De plus, le pourcentage de population qui vit dans les bidonvilles (13.1% en 2014) supporte cette observation.

Evidemment, lorsqu'on parle de développement au niveau mondial, il faut citer qu'en moyenne les années d'école (ou le taux d'enrôlement) ont seulement augmenté dans presque tous les pays. Récemment, la Colombie a eu ses propres réussites en mettant fin à un long conflit interne avec un accord de paix qui a plu aux guérillas extrémistes, et dans les derniers dix ans, le Marché colombien est devenu beaucoup plus accueillant pour les entreprises étrangères.

En revanche, la Colombie reconnaît avec regret qu'elle est encore en train de lutter pour abolir la criminalité organisée et le trafic de drogues, avec quelques succès, étant donné qu'elle travaille sans relâche, appliquant des initiatives stratégiques. Notre président s'est exprimé sur la thématique de la criminalité organisée en disant, dans une entrevue pour le Times quand il a été élu, qu'il aurait adopté une approche de paix ou personne ne serait étiqueté comme ennemi. Si cette approche est bien appliquée, elle pourrait être très recommandable. Quant au trafic, la Colombie a fait des énormes efforts mais des aides externes, comme par exemple une régulation plus stricte de la part des pays destinataires, seraient appréciés.

La Colombie croit qu'il faudrait agir rapidement pour combler l'écart créé par les disparités de tout type. Cela impliquerait respect, sécurité et protection légale pour les groupes minoritaires et des infrastructures ciblés à leurs besoins. Il est aussi d'importance topique d'éliminer la pauvreté multidimensionnelle, vu que globalement il y aurait moyen, avec un effort joint. Sur cette note, la Colombie reconnaît les généreuses aides humanitaires de la part de l'Union Européenne.

Il est aussi nécessaire d'implémenter des objectifs de développement pour les zones rurales, qui sont souvent négligées. La Colombie estime qu'à travers le Programme des Nations Unies pour le Développement, plus de fonds peuvent être alloués au développement durable des zones rurales

colombienne. Ainsi le nombres de plantations illégales et de cultivations exploiteuses pourraient être considérablement réduites. De plus il faudra urgemment réduire les émissions de CO2 et gaz toxiques, voyant comme la Colombie a été nommé (par le PNUD) un pays à haut risque de souffrir de l'impact du réchauffement planétaire, une sur vingt morts dans les aires métropolitaines est à cause de ça. La Colombie voudrait un effort mondial majeur, invoquant spécialement le président des Etats Unis à arrêter de nier l'existence scientifiquement prouvé du changement climatique et à reconsidérer sa position dans l'accord de Paris. En ces moments difficiles il est nécessaire de placer la planète et les êtres humains en priorité, plutôt que des succès à court terme des grandes corporations.

La Colombie apprécie l'approche Bottom Up (s'intéresser aux besoins de la communauté qui doit être aidée, et cibler l'aide qui est envoyé selon ça) quand il se traite de recevoir des aides.

La Colombie a soutenu les principaux accords pour le développement (l'OMD, l'ODD et l'accord de Paris), et aussi beaucoup d'accords sur le thème de la sécurité sociale signées à Genève ou avec la Communauté ibéro américaine.

La Colombie a l'intention de combattre les disparités à toutes les échelles pour aller dans la direction du progrès, vers un monde plus développé, en partageant son expertise dans les camps ou elle a eu des succès, à cout qu'elle profite aussi de l'aide des autres nations.